

**Le meilleur ennemi
qu'on puisse acheter**

Par le Pr. Antony Sutton

**Financement et développement des deux
côtés d'une belligérance :
Le meilleur ennemi qu'on puisse acheter
Professeur Antony C. Sutton**

*Traduction de l'anglais par Résistance71 du témoignage du
Professeur Antony C. Sutton à Miami Beach le 15 Août 1972
Publié en Février 2012*

Version PDF réalisée par JBL1960 (Revu & Corrigé en mars 2019)

Financement et développement des deux côtés d'une belligérance : le meilleur ennemi qu'on puisse acheter, Professeur Antony Sutton

PREMIÈRE PARTIE

Au-delà de la révélation sans équivoque que l'occident a construit financièrement et technologiquement l'URSS dès 1917 et ce jusqu'à au moins la guerre du Vietnam, ce témoignage vaut également pour évaluer l'évolution de la conscience politique de quelqu'un comme le professeur Sutton.

*Au moment de ce témoignage devant un comité du parti républicain à Miami Beach en 1972 (sous Nixon), Sutton était encore un conservateur convaincu, qui essayait de faire corriger la déviance du système dans lequel il croyait encore. Ce témoignage intervient 4 à 5 ans avant la publication de ses deux ouvrages dont nous avons traduit d'amples extraits sur ce blog : « Wall Street et la montée d'Hitler » et « Wall Street et la révolution bolchévique ». [Version PDF – HISTOIRE : Page [PDF R71](#)]**

D'un conservateur convaincu et en l'espace de quelques années, Sutton est devenu libertaire, tirant la seule conclusion intellectuellement valide face au niveau d'hypocrisie généralisé dans toutes les strates de la vie politique et sociale états-uniennes et de l'Occident ; c'est ainsi qu'en conclusion de son ouvrage « Wall Street et la montée d'Hitler » il déclare :

« Les crises et guerres périodiques sont utilisées pour obtenir un soutien pour des autres cycles de pillage-récompense, ce qui a pour effet de resserrer le nœud coulant autour du cou des libertés individuelles. Bien sûr nous avons également les hordes d'éponges intellectuelles, d'hommes d'affaire amoraux et de profiteurs, pour agir comme les récipients non productifs du pillage.

Arrêtons le cycle du pillage et de la récompense immorale et les structures élitistes s'effondreront. Mais pas avant qu'une majorité ne trouve le courage moral et la force intérieure de rejeter ce jeu truqué du quelque chose pour rien et de le remplacer par des associations volontaires, des communes volontaires ou des réglementations locales et des sociétés décentralisées, pour que cesse enfin le meurtre et le pillage. »

Rien n'a changé aujourd'hui, bien au contraire, regardons le niveau d'hypocrisie sans doute jamais atteint justifiant de guerres impérialistes « humanitaires » (Libye, Syrie, bientôt l'Iran), alors que la haute finance et la grosse industrie multinationales jettent en permanence de l'huile sur le feu de la discorde socialement induite.

La conclusion libertaire du professeur Sutton est plus que jamais d'actualité... Puissent les peuples sortir de la spirale de la propagande et s'en inspirer. Il n'y a pas de solutions au sein du système, il faut en sortir en le détruisant tout en instaurant une fédération des associations libres de citoyens producteurs et consommateurs responsables.

— Résistance 71 —

Témoignage d'Antony C. Sutton devant le sous-comité VII de la plateforme de commissions de la convention du parti républicain à Miami Beach le 15 Août 1972, 14:30



*Ce qui suit est la traduction du témoignage du **Professeur Sutton**, qui fut originellement présenté à Miami Beach et mis à la disposition des agences de presse UPI et AP : Texte original en anglais : **Appendix B de son livre "The Best Enemy Money Can Buy"** : http://www.reformed-theology.org/html/books/best_enemy/appendix_b.htm*

Le complexe militaro-industriel soviétique

L'information que je vais vous présenter cet après-midi est connue de l'administration gouvernementale.

L'information n'est probablement pas connue du sénateur du Dakota du Sud et de ses conseillers ; et en ce cas l'ignorance est peut-être une bénédiction cachée.

Je ne suis pas un politicien. Je ne vais pas vous dire ce que vous voulez entendre. Mon travail est de vous livrer des faits. Que vous aimiez ou non ce que je vais dire ne me concerne pas.

Je suis ici parce que je crois, ainsi que le membre du congrès Ashbrook, que le public américain doit connaître ces faits. J'ai passé 10 ans à rechercher la technologie soviétique. Ce qu'elle est, ce qu'elle peut faire, et plus particulièrement d'où elle vient. J'ai publié trois ouvrages et plusieurs articles résumant ce travail.

Il fut financé de manière privée ; mais les résultats ont été mis à la disposition du gouvernement. D'un autre côté, j'ai eu de grosses difficultés avec la censure du gouvernement.

J'ai 15 minutes pour vous parler de ce travail.

En quelques mots : la technologie soviétique n'existe pas. Pratiquement tout, peut-être à hauteur de 90 ou 95%, est venu directement ou indirectement des États-Unis ou de ses alliés. À cet effet, **les États-Unis et l'OTAN ont bâti l'Union Soviétique**. À la fois ses capacités industrielles et militaires. Ce travail de construction massif a pris 50 années, depuis la révolution de 1917. Cela s'est effectué au travers du commerce, de la vente d'usines, d'équipement et d'assistance technique.

À écouter les porte-paroles de gouvernements ou les pontes de la presse, vous avez l'impression que le commerce avec l'URSS est devenu une sorte de remède miracle des problèmes du monde. Ceci n'est pas correct.

L'idée que le commerce avec les soviétiques amènerait la paix date de 1917. La proposition la plus ancienne date de Décembre 1917, juste quelques semaines après le commencement de la révolution bolchévique. Ce fut mis en application en 1920, alors même que les bolchéviques étaient toujours en train d'essayer de consolider leurs positions et leur mainmise sur la Russie. Le résultat fut que pour garantir que les bolchéviques demeurent au pouvoir, ils avaient besoin d'équipement et de denrées étrangères pour survivre.

L'histoire de notre construction de l'Union Soviétique a été complètement escamotée, la plupart des informations clés sont toujours classifiées secrètes, ainsi que les autres erreurs de la bureaucratie de Washington. Pourquoi l'histoire a-t-elle été escamotée ?

Parce que 50 années de commerce avec l'URSS ont été un succès économique pour celle-ci et un échec politique pour les États-Unis. Cela n'a pas arrêté la guerre, cela ne nous a pas donné la paix.

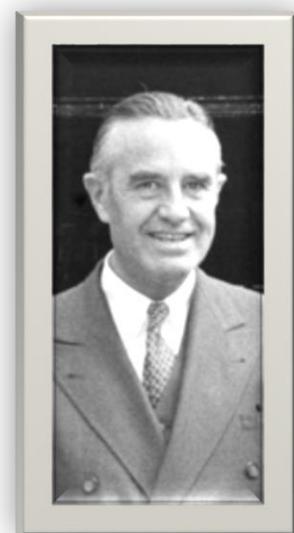
Les États-Unis dépensent 80 milliards de dollars par an pour contrecarrer un ennemi construit par les États-Unis et l'Europe.

Plus étrange encore, les États-Unis apparemment désirent que cet ennemi demeure dans le business d'être un ennemi.

À ce point, j'ai probablement déjà perdu un certain nombre d'entre vous. Ce que je viens de dire va à l'encontre totale de tout ce que vous avez entendu de la part de l'élite intellectuelle, du gouvernement et du monde des affaires ainsi que de bon nombre de sénateurs bien-pensants, a peu près tout le monde quoi...

Laissez-moi vous faire revenir sur terre.

D'abord une déclaration authentique. Authentique car elle fait partie d'une conversation entre *Joseph Staline* et **W. Averell Harriman**, l'ambassadeur Harriman a été une figure importante dans le commerce avec les soviétiques depuis les années 1930 et est un fervent supporteur de toujours plus de commerce. Voici ce que l'ambassadeur Harriman rapporta au ministère des affaires étrangères à la fin de la seconde guerre mondiale :



“Staline remercie de l’assistance donnée par les États-Unis à l’industrie soviétique avant et pendant la guerre. Staline a dit qu’environ les deux tiers de toutes les plus grandes entreprises industrielles de l’Union Soviétique ont été construites avec l’aide ou l’assistance technique des États-Unis.”

Je répète : “les deux-tiers de toutes les plus grandes entreprises industrielles de l’Union Soviétique ont été construites avec l’aide ou l’assistance technique des États-Unis.”

Les Deux tiers.

Deux sur trois.



Staline aurait pu aussi dire que le dernier tiers des grandes entreprises industrielles a été construit par des firmes allemandes, françaises, britanniques et italiennes.

Staline aurait aussi pu dire que les usines de chars, d’avions de combat, d’explosifs et de munitions étaient toutes originaires des États-Unis.

C’était en Juin 1944. L’assistance technique massive continue toujours jusqu’à aujourd’hui.

Maintenant, la capacité de l’URSS de créer toute sorte de machines militaires, d’envoyer des missiles à Cuba, de fournir des armes et munitions au Vietnam du Nord, de donner des armes à Israël, tout cela dépend de son industrie.

En Union Soviétique, environ les trois-quarts du budget militaire passent dans les achats à des usines soviétiques.

Cette dépense dans l’industrie soviétique est logique. Aucune armée n’a une machine qui pond des chars d’assaut. Les chars sont faits d’alliages d’acier, de plastique, de caoutchouc etc. Les alliages d’acier, les plastiques et les caoutchoucs sont fabriqués dans des usines soviétiques en répondant à la spécificité militaire. De la même façon qu’aux États-Unis.

Les missiles ne sont pas produits par des machines qui font des missiles. Les missiles sont faits d’alliages d’aluminium, d’acier inoxydable, de câblage électrique, de pompes, etc. Tous ces éléments sont aussi faits dans des usines soviétiques.

En d'autres termes, l'armée soviétique reçoit ses pièces et matériels de l'industrie soviétique. Il y a un complexe militaro-industriel soviétique tout comme il y a un complexe militaro-industriel américain.

Ce type de raisonnement est parfaitement logique pour tout homme de la rue. Le fermier du Kansas sait exactement de quoi il s'agit. Le vendeur de Californie sait de quoi il s'agit. Le chauffeur de taxi de New York sait de quoi il s'agit. Mais les législateurs et politiciens de Washington n'acceptent pas ce genre de raisonnement de sens commun et ne l'ont jamais accepté.

Jetons donc un œil sur l'industrie soviétique qui produit les pièces et matériels pour l'armement soviétique : les armes, les chars d'assaut, les avions de combat.

Les Soviétiques ont la plus grosse usine de fer et d'acier du monde. Elle a été construite par McKee Corporation. C'est une copie quasi conforme de l'aciérie de Gary dans l'Indiana.

Toute la technologie de l'acier et du fer soviétique provient des États-Unis et de ses alliés. Les soviétiques utilisent open hearth, des fours American Electric, etc. Tous développés à l'Ouest et envoyé par le biais d'un commerce pacifique.

Les soviétiques ont les plus grosses fabriques de tubes et de tuyauteries d'Europe, ils en produisent 1 million de tonnes par an. L'équipement utilisé est Fretz-Moon, Salem, Aetna Standard, Mannesman, etc. Pas des noms russes...

Toute la technologie de la production de tuyauterie soviétique vient des États-Unis et de ses alliés. Si vous connaissez quelqu'un travaillant dans l'aérospatiale, demandez-lui combien de kilomètres de tubes et de tuyauteries entre dans la composition d'un missile.

Les soviétiques ont la plus grosse marine marchande au monde, environ 6 000 vaisseaux. J'ai les spécifications de chacun des navires. Environ les deux-tiers ont été construits en dehors de l'URSS.

Environ 4/5 des moteurs de ces navires ont également été construits en dehors de l'URSS.

Il n'existe pas de moteur marin de conception soviétique. Ceux construits en URSS sont construits avec une assistance étrangère. L'usine de Bryansk construit les plus gros moteurs diesels de marine. En 1959, l'usine de Bryansk a conclu un plan d'assistance technique avec Bumeister & Wain de Copenhague au Danemark (un allié de l'OTAN) et approuva un traité de commerce avec le ministère des affaires étrangères américain. Les vaisseaux qui ont transportés les missiles soviétiques à Cuba il y a dix ans, utilisèrent ces mêmes moteurs Bumeister & Wain. Les navires étaient de la classe POLVATA Certains ont des moteurs danois faits au Danemark et d'autres ont des moteurs danois faits à Bryansk en URSS.

Environ 100 navires soviétiques sont utilisés sur la route de Haiphong pour transporter les armes et la logistique soviétiques pour l'agression annuel d'Hanoï. J'ai été capable d'identifier 84 de ces navires. Aucun des moteurs principaux de ces vaisseaux n'a été conçu en URSS.

Tous les plus grands et les plus rapides vaisseaux de la route d'Haiphong ont été construits en dehors de l'URSS.

Toute la technologie de construction navale de l'URSS vient directement ou indirectement des États-Unis ou de ses alliés de l'OTAN.

Prenons une de ces industries et analysons la plus en détail : l'industrie automobile.

Toute la technologie des véhicules soviétiques, camions et des moteurs vient de l'occident, principalement des États-Unis. Dans mes livres, j'ai listé chaque usine soviétique, son équipement et qui a suppléé cet équipement. L'armée soviétique possède 300 000 camions, tous construits depuis des usines américaines.

Jusqu'en 1968, la plus grosse usine de véhicules soviétique était à Gorki. Gorki produit beaucoup des camions que les pilotes américains voient du ciel sur la piste Ho Chi Minh. Gorki produit le châssis du lanceur de roquettes GAZ-69 utilisés contre Israël. Gorki produit la Jeep soviétique et une demi-douzaine d'autres véhicules militaires.

Gorki a été construite par Ford Motor Company et Austin Company ; résultat d'un commerce pacifique.

En 1968 alors que Gorki fabriquait des véhicules pour être utilisés au Vietnam et en Israël, une plus grosse commande d'équipement pour Gorki fut passée et envoyée des États-Unis.

En 1968, nous avons également le soi-disant "accord FIAT", pour bâtir une usine à Volgograd trois fois plus grande que Gorki.

◀ **Dean Rusk** & **Walt Rostow** ▶

Dirent au congrès et au public américain, que ce commerce pacifique, l'usine FIAT ne pourrait pas fabriquer de véhicules militaires.

Ne nous leurrons pas. Toute usine de fabrication de véhicules peut fabriquer des véhicules militaires. Je peux montrer à quiconque est intéressé les spécifications techniques d'un véhicule vérifié militaire (avec des applications internationales) utilisant les mêmes capacités motrices que l'usine russe FIAT peut produire.

Du reste, le terme “d’arrangement FIAT” est trompeur. FIAT en Italie, ne fait pas d’équipement automobile, les usines FIAT en Italie ont de l’équipement américain. FIAT a envoyé 1000 personnes en Russie pour la construction de l’usine, mais la moitié, probablement plus de la moitié de l’équipement provenait des États-Unis. De Gleason, TRW de Cleveland et de New Britain Machine Co.

Ainsi, en plein milieu d’une guerre qui a tuée 46 000 Américains (jusqu’ici) et un nombre incalculable de Vietnamiens avec des armes et de la logistique soviétique, le gouvernement Johnson doubla la mise sur l’industrie automobile soviétique.

Et donna de fausses informations au congrès et au public américain.

Financement et développement des deux côtés d’une belligérance : le meilleur ennemi qu’on puisse acheter, Professeur Antony Sutton

DEUXIÈME ET DERNIÈRE PARTIE

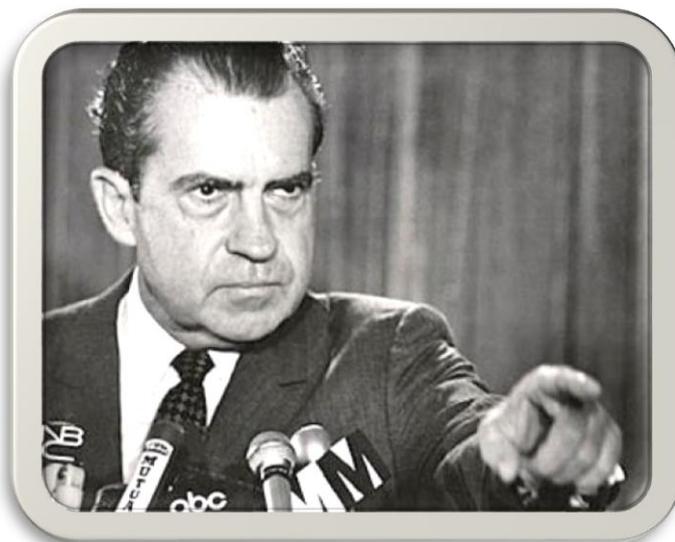
[...] Finalement, nous arrivons en 1972 sous le président Nixon.

Les soviétiques reçoivent maintenant, aujourd’hui, de l’équipement et de la technologie pour la plus grande usine de camions au monde, connue sous le nom d’usine Kama. Cette usine va produire 100 000 camions de 10 tonnes par an, ceci représente plus que tous les manufacturiers américains réunis.

Cette usine sera également la plus grosse usine du monde, point. Elle occupera une superficie de 58 km². L’usine Kama aura-t-elle un potentiel militaire ?

Les soviétiques eux-mêmes ont répondu à cette question. L’usine Kama sera 50% plus productive que celle qui produit les camions ZIL-130. C’est très bien, parce que les ZIL-130 sont les camions standards de l’armée soviétique utilisés au Vietnam et au Moyen-Orient.

Qui a construit l’Usine ZIL ? Elle a été construite par Arthur J. Brandt, Company of Detroit, Michigan.



Qui construit l'usine de camions Kama ? Ceci est classé "secret" par les législateurs de Washington. Je n'ai pas à vous dire pourquoi.

Le char T-54 soviétique est au Vietnam. Il a été utilisé à Kontum et à An Loc, et à Hue il y a quelques semaines. Il est utilisé au Vietnam et fut utilisé contre Israël.

D'après le manuel du T-54, celui-ci a une suspension de type Christie. Christie était un inventeur américain.

Où les soviétiques ont-ils eu le système de suspension Christie ? L'ont-ils volé ?

Non monsieur ! Ils l'ont acheté. Ils l'ont acheté à la US Wheel Track Layer Corporation.

Quoi qu'il en soit, ce gouvernement semble un peu plus honnête que le précédent.

Au mois de Décembre dernier, j'ai demandé au Secrétaire d'État au commerce Kenneth Davis (qui est ingénieur de profession), si l'usine de camions Kama aurait une capacité militaire. En fait, j'ai cité un des rapports d'une agence gouvernementale. Mr Davis n'a pas daigné me répondre, mais j'ai reçu une lettre du ministère qui était pile poil sur la question. Oui ! Nous savons que le complexe industriel de Kama a une capacité militaire, nous prenons ceci en considération quand nous délivrons les licences d'exportation. J'ai passé ces lettres à la presse et au congrès. Elles ont été publiées.

Malheureusement pour mon projet de recherche, j'avais en attente avec le ministère de la défense une demande de déclassification de certains dossiers à propos de notre assistance militaire aux soviétiques. Cette demande fut soudainement et abruptement refusée par le ministère.

Celui-ci va fournir de la technologie militaire aux soviétiques, mais demeure coincé lorsqu'il s'agit de rendre des comptes au public.

Je peux comprendre cela.

Bien sûr cela prend une bonne dose d'assurance que d'admettre que vous envoyez des usines qui vont servir à produire de l'armement et de la logistique à un pays, qui lui produit des armes et de la logistique pour tuer des soldats américains, israéliens et vietnamiens ; par écrit de surcroît et dans une année électorale.

Plus précisément, de quelle autorité ce gouvernement applique-t-il une telle politique ?

Beaucoup de personnes, à titre individuel, ont contesté notre politique suicidaire. Que se passe-t-il ? Bon, si vous êtes membre du congrès, il y a sûrement beaucoup de pression. Le membre du congrès qui inclut les résultats de mes recherches dans les archives du congrès s'est retrouvé soudainement sujet à opposition. Il ne sera plus au congrès l'an prochain.

Si vous faites partie du monde universitaire, vous vous rendez très vite compte que c'est Ok de contester l'assistance américaine au Sud-Viêtname, mais que vous ne devez jamais, au grand jamais, contester l'assistance américaine à l'URSS. Oubliez les universitaires russes qui sont persécutés, vous ne devez pas dire de mauvaises choses contre les soviétiques.

Si vous demandez une explication, que vous disent-ils ?

En premier lieu, vous avez droit à la ligne du parti. Ceci est un commerce paisible. Les soviétiques sont puissants. Ils ont leur propre technologie. Ce n'est qu'une façon de construire une relation amicale. C'est un mode pour un Nouvel Ordre Mondial (NdT : "new world order" littéralement dans le texte original en anglais !)

Ceci est d'évidence faux !

Les chars russe d'An Loc ne sont pas des réfugiés de la parade du rose bowl de Pasadena.

Les navires "soviétiques" qui transportent les armes à Haiphong ne sont pas des navires de paix. Ils ont des armes à bord, pas des touristes russes.

En second lieu, si vous n'êtes pas réceptif à la ligne du parti, on vous dit : "les soviétiques se ramollissent". Ce qui est également faux.

Les morts en Israël et au Vietnam avec des armes soviétiques ne suggèrent pas un ramollissement, cela suggère un génocide prémédité. Aujourd'hui, maintenant, les soviétiques se préparent à envoyer plus d'armes en Syrie (**NdT** : rappelons que ceci fut écrit en 1972, c'est à dire avant la guerre la guerre du Yom Kippour de 1973...), dans quel but ?... Les mettre dans un musée ?

Personne n'a jamais présenté les preuves que le commerce mène à la paix. Et pourquoi pas ? Parce qu'il n'existe pas de preuves de cela. C'est une illusion.

Il est vrai que la paix mène au commerce ; mais cela n'est pas la même chose. Vous devez avoir d'abord la paix, ensuite vous commercez. Ceci ne veut pas dire que si vous commercez, vous avez la paix.

Mais ceci est trop logique pour les législateurs de Washington et ce n'est pas ce que les politiciens et leurs soutiens veulent de toute façon.

Le commerce avec l'Allemagne a doublé avant la seconde guerre mondiale. Cela a t'il stoppé la guerre ?

Le commerce avec le Japon avait augmenté avant la seconde guerre mondiale, cela a t'il empêché la guerre ?

De quoi était constitué ce commerce avec l'Allemagne et le Japon ? Des mêmes moyens pour faire la guerre que nous suppléons maintenant à l'URSS. L'armée de l'air japonaise après 1934 était totalement dépendante de la technologie américaine. La grosse poussée pour le commerce avec l'URSS aujourd'hui provient des mêmes groupes qui poussaient pour le commerce avec Hitler et Tojo il y a 35 ans.

Le parti communiste soviétique ne se ramollie pas. Les camps de concentration sont toujours là. Les asiles psychiatriques débordent. La persécution des baptistes continuent, la persécution des juifs continuent, tout comme sous les tsars.

Le seul ramollissement est quand des Harriman et des Rockefeller rencontrent les patrons du Kremlin. C'est bon pour les affaires, mais pas bon pour le soldat américain qui se retrouve sous une roquette soviétique au Vietnam.

J'ai appris quelque chose au sujet de notre assistance militaire aux soviétiques.

Ce n'est rien d'avoir les faits si ceux-ci sont ignorés par les législateurs et politiciens.

Ce n'est pas assez de bâtir un cas fondé sur le bon sens commun, les réponses qu'on vous donne défient tout entendement.

Une seule institution a été clairvoyante sur la question. Des années 1920 jusqu'à aujourd'hui, une seule institution a osé en parler : l'AFL-CIO (**NdT** : l'Union des syndicats américains qui fédèrent 57 syndicats du territoire national)

Depuis **Samuel Gompers** en 1920 jusqu'à **George Meany** aujourd'hui, les syndicats principaux ont contesté de manière consistante notre politique commerciale qui a construit l'URSS.

Et ce parce que des syndicalistes en Russie ont perdu leur liberté et des syndicalistes américains sont morts en Corée et au Vietnam.

Les syndicats eux, savent et apparemment s'en soucient.



Personne d'autre ne s'y intéresse. Pas Washington, pas le milieu des affaires, pas le parti républicain.

100 000 Américains ont été tués en Corée et au Vietnam par notre propre technologie. La seule réponse à cela de Washington et du gouvernement Nixon est l'effort de camoufler le scandale.

Ce sont des choses dont on ne parle pas et l'écran de fumée professionnel du commerce paisible continue et se renforce.

Le fait cru et sans ambages si vous le voulez est qu'une politique irresponsable a construit un ennemi et maintient cet ennemi dans le business d'être un régime totalitaire et de conquête du monde.

La tragédie vient du fait que des personnes intelligentes ont avalé la langue de bois et le double langage à propos de la paix mondiale, d'un nouvel ordre mondial et du ramollissement des soviétiques.

Je suggère que l'homme de la rue, le contribuable moyen pense à peu près comme moi, à savoir qu'on ne finance pas un ennemi.

Quand cette affaire sortira et sera connue aux États-Unis, cela se traduira par un revirement des votes. Je n'ai pas encore rencontré un homme de la rue de New York à la Californie, qui accepte une politique de soutien et de financement du meurtre de ses compatriotes. Les gens sont souvent choqués et dégoûtés.

Cela demande un certain degré de myopie intellectuelle pour envoyer de la logistique et de la technologie aux soviétiques quand ils sont instrumentaux dans la mort de nos concitoyens.

Que dire de l'argument que le commerce mène à la paix ? Nous avons eu un commerce américano-soviétique depuis 52 ans. Le premier et le second plan quinquennal soviétique ont été concoctés par des entreprises américaines. Continuer une politique qui est un échec total n'est que parier sur la vie de millions d'Américains et de leurs alliés.

Vous ne pouvez pas d'un côté alimenter la machine militaire soviétique et vous plaindre de l'autre qu'elle revient vous mordre. Malheureusement, le prix humain de nos politiques immorales n'est pas payé par les politiciens et législateurs de Washington. Le prix humain est payé par les fermiers, les étudiants et les classes laborieuse et moyennes de l'Amérique.

Le citoyen qui paie ne décide pas de la musique qui se joue, il ne sait même pas le nom de la musique.

Laissez-moi résumer mes conclusions :

Premièrement : Le commerce avec l'URSS a été commencé il y a 50 ans sous le président Woodrow Wilson avec l'intention déclarée de ramollir les bolchéviques. Cette politique a été un échec retentissant et coûteux. Elle a prouvé ne pas être pratique, ce que j'attends d'une politique immorale en fait.

Deuxièmement : Nous avons construit notre propre ennemi. Nous continuons à maintenir cet ennemi auto-déclaré dans le business d'être un ennemi. Cette

information a été étouffée et censurée par tous les gouvernements successifs. Des déclarations mensongères ou de diversion ont été faites par la branche exécutive au congrès et au peuple américain.

Troisièmement : Notre politique d'entretenir nos ennemis déclarés n'est ni rationnelle ni morale. J'ai attiré l'attention sur la myopie intellectuelle du groupe qui influence et dessine la politique étrangère. Je suggère que ces politiques n'ont aucune autorité.

Quatrièmement : Les attaques annuelles au Vietnam et la guerre au Moyen-Orient ont été rendues possible seulement par la capacité d'armement soviétique et notre assistance aux soviétiques.

Cinquièmement : Cette activité mondiale soviétique est consistante avec la théorie communiste. Mikhaïl Suslov, le théoricien du parti. A récemment dit que la détente avec les États-Unis n'est que temporaire. Le but de la détente, d'après Suslov, est de donner aux Soviétiques suffisamment de force pour un assaut renouveler contre l'Ouest. En d'autres termes, lorsque vous aurez fini de construire le complexe industriel de Kama et que ses camions sortent des chaînes, préparez-vous pour un nouveau Vietnam.

Sixièmement : La répression interne soviétique continue, contre les baptistes, les juifs, contre des groupes nationaux, contre la dissidence académique.

Septièmement : La dépendance technique soviétique est un outil très puissant pour la paix mondiale si nous voulons l'utiliser.

Jusqu'ici cela a été utilisé comme un programme social d'aide à une URSS dépendante. Ceci a eu autant de succès que le programme social ici aux États-Unis.

Pourquoi devraient-ils arrêter de fournir Hanoï ? Plus ils surenchérisent la guerre et plus ils reçoivent des États-Unis.

Une pensée finale.

Pourquoi la guerre du Vietnam a-t-elle continué pendant quatre longues années sous ce gouvernement ?

Avec 15 000 morts sous le gouvernement Nixon ?

Nous pouvons arrêter les soviétiques et leurs amis de Hanoï à n'importe quel moment. Et ce sans utiliser une arme ou quoi que ce soit de plus dangereux qu'un bout de papier ou un coup de téléphone.

Nous avons la dépendance technologique de l'URSS comme instrument pour la paix mondiale. La plus humaine des armes que l'on puisse imaginer.

Nous avons toujours eu cette option. Et pourtant, nous ne l'avons jamais utilisé.

***RETROUVEZ CE PDF ET LES AUTRES**

<https://resistance71.wordpress.com/les-pdf-a-lire-et-diffuser-sans-moderation/>

Dans la rubrique : **HISTOIRE**

